

Edito

Mercredi 4 janvier. A y est, il est fermé. Lui, c'est le Gaumont Grand Ecran Italie; comme prévu? Non, pas exactement, la dernière séance du mardi soir n'aura pas eu lieu, ni aucune autre ce jour-là, puisque toutes les séances du jour ont été annulées "en raison des manifestations de ce soir", dixit le panneau. Pas de place ici au langage déplacé, on n'est pas au café du commerce, disons simplement que voler leur dernière séances aux cinéphiles est un procédé très très moyen; c'est même franchement nul...

Le plus grand écran fixe de Paris en prend un sacré coup d'ailleurs, puisqu'après les 24 mètres de base, c'est maintenant le Max Linder qui passe en tête avec 18 mètres (pour combien de temps au fait?...)

On le sait, la situation est loin d'être rose. Alors que, globalement, les conditions de projection s'améliorent, les cinéphiles voient leurs salles préférées, les plus luxueuses (Gaumont Champs-Élysées), les plus belles (Kinopanorama), les cinémas de quartier les plus traditionnels (UGC Convention), les plus grandes (Gaumont Grand Ecran Italie) fermer leurs portes pour faire places à des commerces aussi superflus que redondants. J'en ai juste un peu marre de chroniquer ces fermetures. Il ne restera plus à ce site qu'à retrouver les archives des salles fermées pas encore chroniquées puis de faire des copier-coller pour décrire ces cubes noirs ou noirs et rouges, très corrects la plupart du temps, mais presque toujours construits à l'identique, qui fleurissent un peu partout en France.

L'industrie de la culture semble perdre tout contrôle, à l'image de ce qui se passe dans les autres secteurs: recherche de la rentabilité maximale, lobbying extrêmement actif au niveau politique, au risque de ridiculiser le ministre quand tout ne se déroule pas comme prévu (DADVSI), publicités obscènes à l'égard des internautes (le fameux "doigt" tellement subtil), procès à l'encontre des mêmes internautes, pratiques douteuses à l'égard des artistes dont on prétend défendre les droits (où en est le procès entre la SACEM et un grand éditeur musical?...) Où est l'expression française dans tout cela??? Comme il semble loin, le temps où un grand responsable de circuit regrettait la "connerie" faite en détruisant le porte-drapeau du dit-circuit; aujourd'hui, il est probable que personne ne lèverait un sourcil.

Bon, allez, c'est promis, je finalise au plus vite le dossier Londres! (Mais de grâce, que personne ne vienne me chercher sur la possible transformation prochaine de l'Odeon Leicester Square en multisalles!...)

Bonne année 2006 quand même! Et encore une fois, merci de votre fidélité!

Denis